

ANTIGNY Henri Marie

Etat-Civil :

Né le 3 Octobre 1880 à Vicq sur Gartempe à Montain.

Parents : **Narcisse Isidore ANTIGNY**, charpentier et **Marie BACHELIER**.

Marié avec **Célestine Joséphine REINIER** le 15 juin 1908 à Vicq sur Gartempe.

Au recensement de 1911, cultivateur, habite à Montain chez ses beaux-parents, **Paulin et Marie REINIER**, 1 fils, **Henri**.

Fratrie :

Louis Narcisse ANTIGNY (1866 -) Marié avec **Marie Augustine PERRIN** le 27 avril 1895 à Vicq sur Gartempe.

Louis Alexis ANTIGNY (1869 -) Marié avec **Marie FUMARD** le 9 mai 1896 à Vicq sur Gartempe.

Marie Louise ANTIGNY (1872 - 1899)

Louis Hilaire ANTIGNY (1876 -) Marié avec **Jeanne Marguerite AGILÉLIE** le 23 mars 1901 à Vicq sur Gartempe.

Registre Matricule :

Henri Marie ANTIGNY est de la classe 1900 et porte le matricule 1253 au bureau de recrutement de Châtelleraut.

Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Dirigé sur le 32^{ème} Régiment d'Infanterie de Châtelleraut

Passé au 327^{ème} Régiment d'Infanterie le 17 Mars 1916.

Disparu le 18 Mars 1918, secteur de la Ville du Bois (Aisne).

Prisonnier interné à Giessen. Rapatrié le 21 décembre 1918.

Passé au 32^{ème} Régiment d'Infanterie le 21 Janvier 1919.

Envoyé en congé illimité de démobilisation

à Vicq sur Gartempe le 25 Février 1919 par le 32^{ème} R.I.

Père d'un enfant.

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 11 août 1914 au 25 septembre 1914

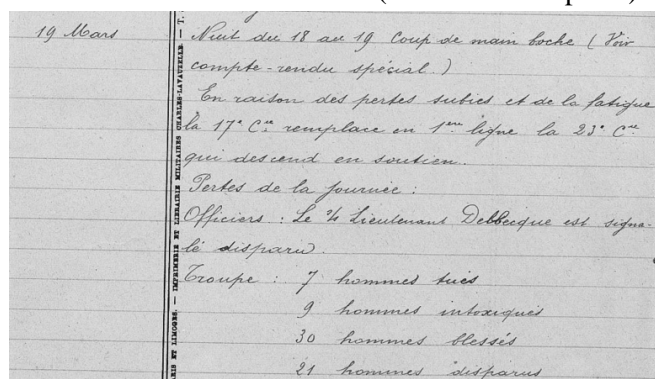
Aux armées : Du 26 septembre 1914 au 18 mars 1918

En captivité : Du 19 mars 1918 au 20 décembre 1918

A l'intérieur : Du 21 décembre 1918 au 24 février 1919



Extrait du J.M.O. du 327^{ème} R.I. (21 hommes disparus)



Giessen : Camp d'immatriculation et de transit muni d'un lazaret (hôpital militaire) situé dans la Hesse, au nord de Francfort-sur-le-Main, sur la Lahn. Le camp est situé à 4 Km de la ville de Giessen. Les prisonniers sont Français, Anglais, Italiens (après la défaite de Caporetto, les camps Autrichiens étant complets, ceux-ci envoyèrent leurs prisonniers en Prusse) et Américains (environ 40 en 1918). Il semble que ce camp ait été un centre actif de propagande. Vers la mi-novembre 1918, il reste environ 4.500 prisonniers dans le camp.